



Le Siècle de Verdun

Symbole de la boucherie de la première guerre mondiale, victoire française dont le culte a été entretenu pendant l'entre-deux-guerres, hécatombe instrumentalisée par les nazis dans les années 1930, la bataille de Verdun s'érige en événement inaugural du xx^e siècle. Enquête sur un enjeu national devenu lieu de mémoire.

Un documentaire

de Patrick Barberis (2006),

coproduit par

Image et Compagnie

et Arte France.

52 min

■ FRANCE 5

TNT: LUNDI 4 DÉCEMBRE, 21 h 35

Un lieu de mémoire

Histoire, troisième, première et terminale

Le Siècle de Verdun propose une approche croisée des mémoires allemandes et françaises de Verdun, bataille emblématique de la première guerre mondiale. S'appuyant principalement sur des archives filmées et sur les analyses éclairantes d'historiens français et allemands – Antoine Prost, coauteur du film, Pierre Laborie et Gerd Krumeich –, il déroule les représentations successives que Verdun a incarnées dans les esprits et dans les discours politiques, depuis l'après-guerre jusqu'à la réconciliation franco-allemande, et interroge les traces laissées en France et en Allemagne par cette bataille sanglante, dans les mémoires comme dans l'histoire, à travers ses représentations et ses enjeux. Des récits de soldats à l'inauguration de l'ossuaire de Douaumont, de la rencontre entre Hitler et Pétain en 1943 à la poignée de main entre Kohl et Mitterrand en 1984, *Le Siècle de Verdun* s'attache ainsi à mettre en lumière un héritage pluriel et contradictoire.

Verdun: une bataille clé de la première guerre mondiale

> **Relever ce qui fait de Verdun le symbole d'une guerre totale et nouvelle.**

On replacera Verdun dans le contexte de la Grande Guerre, l'enjeu de la bataille et la situation des Alliés et des Allemands au début de 1916. On notera les propos de l'historien allemand Gerd Krumeich: une des raisons de cette offensive est liée à la volonté de sécuriser la zone à l'arrière de Verdun qui est allemande depuis 1871.

- **La violence de la bataille.** On décrira les premières et les dernières images du documentaire, puis on les comparera avec les seules images disponibles de Verdun après la bataille: un *no man's land* défoncé et fumant. Les images proposées de corps disloqués, de souffrances multiples permettent de décrire l'horreur du champ de bataille et l'importance extrême qu'a eue l'artillerie lors du conflit. On relèvera tous les détails qui justifient le caractère exceptionnel de la bataille et notamment le rôle déterminant des tirs d'artillerie, que les soldats entendent même à plusieurs kilomètres du front.

- **«On ne peut pas imaginer ce que ça a été».** On s'interrogera sur cette phrase prononcée par Antoine Prost afin de comprendre la dimension symbolique et fantasmée de Verdun par les Français pendant les combats mais aussi après la Grande Guerre. On opposera la perception que les soldats français avaient de l'engagement dans la bataille à celle des Allemands: ceux-ci devaient tenir quatre semaines en ligne ce qui revenait à la destruction totale de l'unité, contrairement aux Français chez qui la relève était plus rapide. Au total, on soulignera le nombre de morts, 250 000 de chaque côté, et les effets sur les populations de l'arrière.

- **Une propagande omniprésente.** On commentera la plupart des images proposées dans le film afin de montrer que la propagande au service des gouvernements est une donnée majeure de cette guerre. On s'interrogera sur le statut et le rôle des images tournées après les combats et qui les reconstituent.

- **Le nerf de la guerre: la logistique.** La nomination de Pétain comme responsable du secteur de Verdun marque un tournant dans la Grande Guerre. On précisera les aspects majeurs de son commandement, plus respectueux de la vie de ses hommes (il instaure une grande rotation entre les unités), mais surtout, la mise en place d'une logistique militaire d'une très grande ampleur pour acheminer aussi bien hommes que vivres, munitions et armes.

Verdun: la mémoire et l'Histoire

> **Reconstruire un enjeu mémoriel de première importance en France comme en Allemagne.**

Pour Antoine Prost, Verdun a résumé la guerre de 14-18 par trois facteurs: un très grand nombre de soldats ont connu Verdun du fait de la rotation des unités; la contrainte de vivre l'enfer est un sentiment qui a soudé l'avant comme l'arrière; les soldats sont mus par un patriotisme qui n'est pas un nationalisme. Verdun propose à la France un beau visage d'elle-même. Pour les Allemands, Verdun n'était pas décisif: pourquoi se sacrifier ainsi?

- **La mort et la mémoire.** On relèvera dans un tableau le travail de mémoire différentiel de part et d'autre de la frontière tel que le présentent les historiens français et allemands. On commentera cette phrase d'Antoine Prost: «Le principal vainqueur de Verdun c'était la mort, mais peut-être est-ce le souvenir...»

- **En France, représenter la mort, faire émerger une mémoire commune.** Le travail de mémoire a commencé à Verdun. On relèvera les différentes mises en valeur de l'héroïsme des soldats: cimetières militaires (le Faubourg Pavé, la Tranchée des baionnettes), choix du soldat inconnu, monuments aux morts, construction de l'Ossuaire de Douaumont. On remarquera que cette activité mémorielle est largement conditionnée par les anciens combattants de la Grande Guerre et aussi par les veuves et orphelins. Le culte du souvenir se développe, bientôt célébré partout en France. La première mémoire, c'est celle des combattants eux-mêmes: ils retournent sur les lieux des combats.

- **En Allemagne, une mémoire «blessée».** On analysera les propos de Gerd Krumeich sur la théorie du «coup de poignard dans le dos»: la trahison des soldats par leur état-major; les Allemands n'ont pas compris l'idée même, promue par les généraux, de «saigner à blanc» l'armée française à Verdun. C'est sur ce terrain là que le national-socialisme va prospérer. Hitler a ainsi cultivé le souvenir de la première guerre mondiale auprès de populations revanchardes ou désorientées.

- **Verdun, entre souvenir et revanche pendant la seconde guerre mondiale.** Pour les Allemands, la seconde guerre mondiale apparaît comme la suite logique de la Grande Guerre. On mettra en évidence l'image très forte pour la propagande nazie de la rencontre entre Hitler et Pétain – «Père la Victoire» à Montoire, qui résonne comme une réparation pour les Allemands. On analysera quelques faits de la guerre vécue par les Français en les rapportant au souvenir entretenu de la résistance à Verdun: mai 1940 et la débâcle; Montoire et la désillusion à

Rédaction Jean-Philippe Raud-Dugal, professeur d'histoire et de géographie
Crédit photo Mémorial de Verdun
Édition Anne Peeters et Émilie Nicot
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

www.cndp.fr/tice/teledoc/

l'égard de Pétain; les premiers grands actes de la Résistance (comme à Oyonnax le 11 novembre 1943).

• *Verdun comme lieu de mémoire à la fin de la seconde guerre mondiale.* On rappellera le contexte de la fin de la guerre: la mémoire de Verdun et de la Grande Guerre tend à disparaître en Allemagne – les destructions massives et le poids moral du génocide occultent sa mémoire jusque dans les années 1950 – et à s'estomper en France, même si le culte de la bataille reste vif chez les anciens combattants. Progressivement, Verdun devient un lieu de mémoire.

• *Une nouvelle donne: un enjeu mémoriel remis en question.* La disparition progressive des anciens combattants permet la prise de conscience de la nécessité de collecter des informations essentielles sur le caractère inhumain du conflit en général et de la bataille de Verdun en particulier. C'est à la télévision de prendre le relais. On insistera aussi sur le rôle nouveau des historiens dans l'interprétation du conflit avec comme point d'orgue en France la création du Mémorial de la Grande Guerre. On précisera dans ce contexte que les survivants ont accédé à un autre statut à partir des années 1970 et 1980: de celui de héros, ils passent à celui de victimes. Aujourd'hui, on assiste à un double travail d'histoire et de commémoration. On commentera cette citation d'Antoine Prost qui estime que la distance temporelle de la bataille aboutit à une « désagrégation mémorielle ».

Mémoires croisées

> *Observer l'évolution des rapports franco-allemands à travers le prisme de la bataille de Verdun.*

On relèvera les différentes interprétations mémorielles de la bataille de Verdun, que l'on soit Français ou Allemand.

• *Un pacifisme émergent.* On insistera sur la montée du pacifisme dans les sociétés occidentales et plus particulièrement en France à partir des années 1920 et les initiatives pour régler les points de tension (traité de Locarno, discours de Briand sur l'Europe). On portera une attention toute particulière à l'année 1936 qui marque un véritable refus de la guerre illustré quelques temps après à Munich par la « démission » des gouvernements occidentaux face aux totalitarismes. On complètera cette approche en prenant l'exemple des échanges entre les anciens combattants français et allemands dans l'entre-deux-guerres mais aussi l'instrumentalisation de ces rencontres dont le film fait état. On observera ainsi le caractère pacifiste de l'ossuaire de Douaumont, fruit de la

volonté de préserver la paix. On confrontera ce pacifisme avec le contexte de l'Allemagne nazie. Les anciens combattants ne veulent pas voir ce qui se passe en Allemagne. Le rapprochement des peuples se voulait plus fort que la volonté des gouvernements.

• *Le rapprochement après la seconde guerre mondiale.* On dressera la chronologie du rapprochement franco-allemand en mettant en relief les relations autour du souvenir commun de la guerre de 14-18 (visite bipartite à Reims, traité de l'Élysée). On montrera que la commémoration devient avant tout politique à partir des années 1970 et 1980; on s'attardera sur l'image très symbolique de la « poignée de main » entre Helmut Kohl et François Mitterrand à Verdun. Cette amitié entre les deux peuples paraît aujourd'hui évidente: Verdun est longtemps apparu comme un lieu symbolique pour renforcer ce message. ■

Pour en savoir plus

• PROST Antoine, WINTER Jay Murray, *Penser la Grande Guerre. Un essai d'historiographie*, Seuil, 2004.

• PROST Antoine, « Les monuments aux morts » et « Verdun », in *Les Lieux de mémoire*, (dir. Pierre Nora), tomes 1 et 2, Gallimard, 1997.

• Dans un dossier Thémadoc « Citoyenneté et défense », une réflexion sur les lieux de mémoire à partir de l'exemple de Verdun.

http://www.cndp.fr/themadoc/defense/pratdem_lieux.htm

• Un dossier du CRDP de Reims « Enseigner l'histoire de la première guerre mondiale en 1re ».

<http://crdp.ac-reims.fr/memoire/bac/1gm/menu.htm>

• Colloque de Carcassonne sur les « Traces de 14-18 ».

De nombreuses conférences liées à Verdun dont celle de Pierre Guibert: « Verdun: une vitrine républicaine ».

<http://www.imprimerie-d3.com/actesducolloque/archives14-18.html>

• Le site Chemins de mémoire offre un important ensemble documentaire sur Verdun comme lieu de mémoire.

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/page/afficheLieu.php?idLang=fr&idLieu=961>

• Un site du Conseil général de la Meuse permet de suivre la bataille semaine après semaine grâce à de nombreux documents et offre des pistes pédagogiques.

<http://www.bataille-de-verdun.fr/site/>

L'ossuaire de Douaumont

La première réalisation mémorielle se trouve aux abords de l'Ossuaire, au Cimetière national inauguré en 1919 regroupant plus de 15 000 tombes de toutes les confessions. Construite à partir de 1920 avec des fonds privés, cette sépulture de 137 mètres de long, abritant les dépouilles de plus de 130 000 soldats inconnus français et allemands morts au combat, a été érigée en béton armé sur le site du fort de Douaumont, enjeu majeur de la bataille de Verdun en 1916. Sa reprise par les troupes françaises en octobre 1916 fut un élément de fierté nationale. Le choix de son implantation est ainsi doublement symbolique. La première pierre est posée par le maréchal Pétain en 1920. L'Ossuaire est inauguré officiellement par le président de la république Albert Lebrun en 1932. L'idée principale de cette construction est de donner aux restes des soldats une sépulture décente où les familles puissent venir se recueillir et prier leurs disparus, pour permettre au deuil de s'organiser.

Verdun, symbole du sentiment national

Fiche de travail

La mémoire de Verdun est au centre du film *Le Siècle de Verdun*. Il faut donc ici échapper à l'approche strictement descriptive des combats pour se livrer à une réflexion sur le rôle de Verdun dans le sentiment national durant les années qui ont suivi et de mettre cette mémoire en résonance avec l'évolution du contexte historique. On pourra aussi faire une étude comparative du poème (document 1) et d'un extrait réaliste d'un roman d'un écrivain qui a vécu la Grande Guerre (Maurice Genevoix, Henri Barbusse, Jean Giono, Jules Romains...).

Un poème sur Verdun

François Airault, soldat de la Grande Guerre, est l'auteur de cette ode rédigée après la guerre.

« Ils ne passeront pas ! » Cet appel historique
Fut l'immortel flambeau d'une bataille épique.
Verdun, nom glorieux, résonne dans nos cœurs.
De cet horrible enfer nous sortîmes vainqueurs.
Ce fut une très longue et très dure bataille
Où déferlait un vrai déluge de mitraille.
Nous pensions : « Vivrons-nous encore ce soir ? Demain ? »
Hurlant dans la tourmente et n'ayant rien d'humain.
[...]
Nous autres, rescapés, sursitaires heureux,
Recueillons-nous. Pensons à tous ces malheureux
Tombés à nos côtés, parfois méconnaissables,
Et n'oublions jamais ces luttes mémorables.

Des livres sur Verdun

L'historien Antoine Prost a recensé les livres publiés sur la bataille de Verdun dans les années qui l'ont suivie et jusqu'en 1969 (in *Les Anciens Combattants et la société française, 1914-1939*, Presses de la FNSP, 1977).

Période	Nombre de livres sur Verdun publiés	Commentaire et explication
1916-1922	46	
1923-1928	9	
1929-1939	42	
1945-1958	2	
1959-1969	27	

Questions

1. À partir du document 1 et après avoir vu le film *Le Siècle de Verdun*, opposez le ton utilisé par l'auteur de ce poème et le sentiment éprouvé par les anciens combattants qui ont vécu la bataille.
2. En recopiant le tableau du document 2, commenter les variations dans les publications de livres sur Verdun en France et, après avoir vu le film *Le Siècle de Verdun*, expliquer ces variations en les rapportant au sentiment national de chaque période et à son contexte historique.